

SAÏD BEN SAÏD ET MICHEL MERKT PRÉSENTENT



quinzaine
DES RÉALISATEURS
50 ANS DE CINÉMA FRANÇAIS
CANNES 2015

CLOTILDE COURAU
STANISLAS MERHAR
LENA PAUGAM

L'OMBRE DES FEMMES

UN FILM DE PHILIPPE GARREL
MUSIQUE ORIGINALE DE JEAN-LOUIS AUBERT

Produit par SAÏD BEN SAÏD et MICHEL MERKT. Coproduit par JOLIE BERTOSSA. Un film de PHILIPPE GARREL. Scénario et dialogues de JEAN CLAUDE CARRIÈRE, CAROLINE DEROUX, ARLETTE LANGMANN, PHILIPPE GARREL.
Avec VIMALA PINS, ANTOINETTE MOYA, JEAN POMMER, THÉRÈSE QUENTIN, MOUÏNAB MARGOUM. Directeur de la photographie RENAUD BERTIN. Costumier JEAN-PAUL MELLISSIS. Ingénieur du son et mixage FRANCIS MUSY.
Montage FRANCIS GEIGER. Chef décorateur MANDI DE CHANGVAY. Chef costumier JUSTINE PEARCE. Directeur de production DIDIER ADOT. Premier assistant réalisateur QUILLAUANE BONNIER. Une coproduction SES PRODUCTIONS.
CLASSE UP FILMS, ARTE FRANCE CINÉMA, RADIO TÉLÉVISION SUISSE avec la participation de ARTE FRANCE, un CENTRE NATIONAL UN CINÉMA et de L'IMAGE ANIMÉE en CINÉFORM et le soutien de la LOTTERIE ROMANDE.
Avec le soutien de LA PRODIGE et de L'OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE (OF) en association avec SOTICINÉMA 10 CINÉMAGE 7 DÉVELOPPEMENT et VIDÉO BUNCH. Une coproduction de PRESNYO STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS.

© 2015 LES ÉDITIONS DE L'ÉPIQUEUR. TOUS DROITS RÉSERVÉS. www.l'ombre-des-femmes.com

SAÏD BEN SAÏD et MICHEL MERKT présentent



L'OMBRE DES FEMMES

Un film de

PHILIPPE GARREL

Avec

CLOTILDE COURAU

STANISLAS MERHAR

LENA PAUGAM

Une coproduction France-Suisse : SBS Productions/Arte France Cinéma/Close Up Films/RTS

1h13 - B&W - 2,35 - 5.1

SORTIE LE 27 MAI 2015

DISTRIBUTION

SBS DISTRIBUTION/CAPRICCI

29 rue Danielle Casanova
75001 Paris
Tel : +33 1 45 63 66 60
contact@sbs-distribution.fr

PROGRAMMATION

PANAME DISTRIBUTION

Laurence Gachet
Tél. : +33 1 40 44 72 55
Port. : +33 6 03 25 27 55
laurence.gachet@paname-distribution.com

RELATIONS PRESSE

MAGALI MONTET

Tél. : + 33 1 48 28 34 33
Magali Montet : +33 6 71 63 36 16
magali@magalimontet.com
Jonathan Fisher : +33 6 60 28 84 59
jonathan@magalimontet.com

Matériel presse téléchargeable sur www.sbs-distribution.fr

SYNOPSIS

Pierre et Manon sont pauvres. Ils font des documentaires avec rien et ils vivent en faisant des petits boulots.

Pierre rencontre une jeune stagiaire, Elisabeth, et elle devient sa maîtresse. Mais Pierre ne veut pas quitter Manon pour Elisabeth, il veut garder les deux.

Un jour Elisabeth, la jeune maîtresse de Pierre, découvre que Manon, la femme de Pierre, a un amant. Et elle le dit à Pierre...

Pierre se retourne vers Manon parce que c'est elle qu'il aimait. Et comme il se sent trahi, il implore Manon et délaisse Elisabeth.

Manon, elle, rompt tout de suite avec son amant. On peut supposer que c'est parce qu'elle aime Pierre.



NOTE D'INTENTION RÉALISATEUR

Une femme a disparu. On célèbre l'amour qu'on a eu pour elle. On reste à magnifier le monde et comment étaient doux ces sentiments qui vous liaient. Et comment tout ça défait, on demande à l'art l'apaisement, et on tente de laisser pour d'autres à travers lui, la preuve que l'amour existe, et puis qu'il vous a quitté, puisqu'on l'a connu, voilà de quoi est fait mon film.

Philippe Garrel



ENTRETIEN AVEC PHILIPPE GARREL

PAR JEAN-MICHEL FRODON

***L'Ombre des femmes* est-il un film plus scénarisé que vos précédentes réalisations ?**

Oui. Après une époque, désormais lointaine, celle de mes films improvisés, j'ai trouvé bien d'avoir des scénarios mais surtout pour des raisons d'organisation et de recherche de financement. Là, c'est la première fois où j'étais content d'avoir un scénario, et où à mes yeux il égalait, en termes d'efficacité, l'époque de l'improvisation. Ce n'était plus utilitaire du point de vue économique, ou un pis-aller nécessaire, mais un réel apport au film. Cela avait déjà été un peu le cas pour *Liberté la nuit*, mais cette fois j'ai atteint quelque chose de nouveau, en tout cas pour moi. La mise en place d'un suspense psychologique trouve de nouvelles ressources grâce à l'écriture.

Cette écriture est-elle différente de celle de vos précédents scénarios ?

Oui, certainement du fait de l'arrivée de Jean-Claude Carrière. Il amène une conception du scénario fondée sur le récit, que je n'avais pas avant. J'ai rencontré Carrière à cause de ce qu'il avait fait sur *Sauve qui peut (la vie)* et je lui ai demandé ce que Godard lui avait fourni à l'époque, et comment il avait travaillé. Il m'a dit que Godard lui avait donné l'endroit et les personnages, cette démarche me convenait très bien, on a procédé de la même manière. Avec Arlette Langmann et Caroline Deruas, déjà coscénaristes de *La Jalousie*, nous avons établi un sujet, et ensuite on l'a confié à Carrière qui a proposé les premiers développements. Ensuite on retravaille beaucoup ensemble, chacun de nous quatre apporte des éléments.

Comment définiriez-vous le sujet ?

Le sujet c'est : la libido féminine est aussi puissante que la libido masculine. Pour moi *L'Ombre des femmes* est un film sur l'égalité de l'homme et de la femme, telle que peut la prendre en charge le cinéma. Ce qui signifie qu'il fallait énormément soutenir le personnage féminin, et aller contre l'homme : le cinéma a été conçu par des hommes et ce sont quand même toujours eux qui orientent nos représentations, nos manières de voir et de raconter même si heureusement il y a de plus en plus de femmes qui font des films. La plupart du temps, quand des femmes s'expriment à l'écran elles disent des mots écrits par des hommes, ce que j'ai essayé de résoudre en travaillant à quatre, deux femmes et deux hommes. Mais je crois que le cinéma fonctionne de telle manière que si on met le personnage masculin et le personnage féminin à égalité, le cinéma tend à renforcer la position de l'homme. Pour contrebalancer ça j'ai voulu que le film soit en défense de la femme et à charge contre l'homme. Et du coup à la fin Pierre ne s'en sort pas mal, Manon et lui sont en effet dans un rapport de force égal. Le film est sans doute quand même fait du point de vue d'un homme, mais d'un homme qui va voir ce qui se passe du point de vue des femmes.

Le scénario joue un rôle central lors du tournage ?

Pas central : pour moi, le cinéma c'est toujours fondamentalement ce qui se passe au tournage, c'est là que tout se joue vraiment. Mais le scénario joue un rôle important, surtout du fait des conditions dans lesquelles sont faits ces films, c'est-à-dire très vite et pour très peu d'argent. Un travail très poussé et très précis sur le scénario permet ensuite d'être rapide, de ne pas perdre de temps ni d'argent. Tourner en 21 jours, à Paris ou tout près, dans l'ordre des scènes, comme le sont *La Jalousie* et *L'Ombre des femmes* nécessite que le scénario soit solide. Il prévoit d'ailleurs aussi le montage : pour travailler dans ces conditions, il ne faut presque rien jeter, tout ce qu'on tourne est nécessaire, et figure dans le film. Le montage proprement dit, ce sont des ajustements à partir de ce qui a été anticipé à l'écriture et fabriqué au tournage d'une manière très proche du résultat final. Mais le scénario ne peut pas, et ne doit pas tout prévoir : il y a des choses qui ne peuvent s'écrire qu'avec la caméra – peut-être les plus importantes. Les vrais risques, c'est sur le tournage qu'on les prend.

Ce sont des conditions matérielles que vous subissez, ou qui vous conviennent voire vous stimulent ?

Elles me conviennent, elles sont la contrepartie d'une totale liberté. Dès lors que je travaille dans ce cadre économique on me laisse faire tout ce que je veux. Si je trouve une méthode de travail adaptée, ce qui est le cas, je fais exactement le film que je désire. Les films chers ne peuvent pas se faire sans un contrôle des financiers. Je trouve que nous vivons une époque où il faut prendre en considération ces questions, de toute façon l'économie m'a toujours intéressé. Dès 2011, lorsque la crise de la dette européenne a pris des proportions importantes, j'ai compris qu'on était entrés dans une époque où il fallait réfléchir différemment, y compris à mon échelle. Depuis, les films sont tournés en moitié moins de temps, et avec des budgets divisés par 2 par rapport à ce que je faisais avant, qui n'avait déjà rien de dispendieux comparé à la plupart des autres. Il faut inventer d'autres prototypes. Et j'ai vu que j'y gagnais de la liberté. Mais sur mes films, tout le monde est payé au tarif syndical, j'y tiens absolument. On sait que je n'ai pas un grand public, à peu près le même depuis des décennies, l'économie de mes films est en proportion, donc c'est sain.

Vous aimez l'austérité ? Vous y trouvez une énergie ?

Je ne le vis pas comme une austérité, mais comme la définition de ce à quoi je tiens le plus. Je tourne avec les acteurs que je veux, les partenaires techniques que je veux, en répétant beaucoup, je filme et je monte en 35mm, en scope, en noir et blanc. Pour moi ce sont autant de luxes, mais qui sont possibles parce qu'ils trouvent place à l'intérieur du cadre défini très clairement avec le producteur, Saïd Ben Saïd, et que nous respectons tous les deux. Je n'échangerais pour rien au monde ma situation contre celle dans laquelle je vois d'autres réalisateurs qui font des films beaucoup plus chers, à travers des crises terribles. Je tiens à ce que l'art m'aide à vivre, il n'est pas question de sacrifier ma vie pour le cinéma. Lorsque j'enseignais au Conservatoire, j'étais effrayé par les élèves qui se disaient prêts à mourir pour l'art, moi je préfère ceux qui sont prêts à vivre pour l'art.

Vous retrouvez Saïd Ben Saïd comme producteur, il participe de votre vision du cinéma bien que son nom soit associé surtout à des films très différents ?

Je l'ai rencontré il y a 6 ans, à l'anniversaire de Jean Douchet. Je ne savais pas qui il était mais il produisait Barbet Schroeder ce qui était déjà en sa faveur. Il m'a parlé avec une justesse et une précision qui m'ont sidéré de la bande son de *Elle a passé tant d'heures sous les sunlights*, je me suis dit : ça c'est un producteur attentif. Peu après, m'étant trouvé sans producteur, je lui ai demandé s'il voudrait produire un film que je ferai, il m'a dit oui, tout de suite. J'ai écrit très vite *La Jalousie*, tourné avec un très petit budget, et aussitôt après il m'a proposé de recommencer, exactement dans les mêmes conditions. Ça me convenait très bien. Au sein de sa société de production, je suis le plus petit, ils travaillent sur des gros budgets, du coup tout le monde me laisse une paix royale. En outre, contrairement à la plupart des producteurs, Saïd se soucie de ce qui se passe dans le monde entier et pas uniquement des résultats en France, or il se trouve que j'ai un public un peu partout dans le monde, il sait bien s'occuper de cette dimension, et moi j'aime cette idée que mes films circulent.

Lorsque vous écrivez le scénario, les personnages ont un visage ?

Non, ce sont des personnages. Lorsque le scénario est terminé, je choisis un acteur, ensuite j'en cherche un deuxième, en fonction du premier, et ainsi de suite. Dans ce cas, j'ai choisi Stanislas Merhar, avec qui j'avais envie de tourner depuis longtemps, que je trouve magnétique. Je l'ai toujours beaucoup apprécié, surtout dans les films de Chantal Akerman. Ensuite j'ai pensé à Clotilde Courau, je l'avais repérée il y a très longtemps, après l'avoir vue par hasard dans un téléfilm, immédiatement j'avais senti sa force. C'est une virtuose, je l'ai su d'emblée. Mais ensuite c'est en faisant l'essai, en les voyant ensemble lors des essais que j'ai su que c'était la bonne réponse pour ce film-là.

Et pour le rôle d'Elisabeth ?

Je fais des essais, des lectures avec Stanislas Merhar et plusieurs jeunes comédiennes, dont Lena Paugam, qui vient du Conservatoire. Je n'y enseigne plus mais je continue de suivre chaque année les nouvelles promotions, il y a beaucoup de découvertes à y faire. J'ai vu une relation possible et qui me plaisait entre ces deux acteurs, après il faut beaucoup travailler avec chacun. Je ne crois pas à la possibilité de faire faire aux acteurs autre chose que ce qu'ils sont, il faut s'appuyer sur leur propre rapport au personnage et aux situations, ce qu'ils mettent eux-mêmes en place, et bâtir à partir de cela. Il faut intervenir sans tout casser, c'est un processus long et complexe, mais passionnant aussi.

Vous tournez pour la première fois avec le chef opérateur Renato Berta. Lui avez-vous demandé quelque chose de particulier ?

Lui aussi je l'avais surtout remarqué sur *Sauve qui peut (la vie)*, même s'il appartient à la même mouvance des grands chefs opérateurs liés à la Nouvelle Vague avec lesquels j'ai déjà travaillé, il fait une image assez différente de Raoul Coutard, de Willy Kurant, de Lubtchansky. Berta est remarquable en particulier pour les éclairages, et je voulais travailler dans cette direction. J'ai particulièrement aimé ses images assez denses, anthracites, qui me rappelaient les images des films de Pabst, de cette époque, je lui ai demandé d'aller plus loin dans ce sens. Et puis c'est un technicien chevronné, il ne commet pas d'erreurs. Lorsqu'on ne fait qu'une seule prise comme moi, c'est très rassurant d'avoir quelqu'un d'aussi expérimenté.

Comment s'est mise en place la voix off ?

Elle est là depuis le début, elle fait partie du projet. Je ne crois pas à la possibilité d'ajouter une voix off à la fin, il faut une nécessité organique. J'aime beaucoup les films avec voix off, cela n'existe qu'au cinéma, des mots qui se glissent au milieu de choses qu'on voit, qu'ils peuvent parfois commenter ou contredire. Cette utilisation de la voix off vient clairement de la Nouvelle Vague, de Truffaut beaucoup, de Godard aussi. Mais il y a plein de possibilités différentes pour l'employer, elle permet d'indiquer des nuances qu'il serait impossible de faire passer par les dialogues ou le jeu.

La mise en scène aussi permet de suggérer bien des choses qui ne sont pas dites.

Evidemment. Il me semble qu'il y a plusieurs types de réalisateurs, dont ceux qui auraient pu aussi bien être peintres, qui l'ont d'ailleurs souvent été. Je me sens de cette famille-là. Cela signifie une attention particulière aux matières, aux motifs visuels, à des éléments plastiques qui ont un sens mais pas d'une manière explicite. Par exemple dans *L'Ombre des femmes* il y a une scène où Manon rentre chez elle après avoir été avec son amant, pendant que Pierre, qui était lui aussi avec sa maîtresse, l'attend dans l'appartement. J'ai mis un drap blanc dans l'escalier, ce n'est pas un accessoire au sens utilitaire, et presque personne n'y prêtera attention, mais pour moi c'est exemplairement une trace visuelle de là dont l'un et l'autre sortent, le lit, c'est un signe qui a une puissance de suggestion dans un coin du tableau.

La scène d'ouverture, qui n'a pas de suite dans l'histoire, occupe une fonction comparable ?

Exactement, elle participe à l'établissement d'une forme de tension. J'utilise aussi des images venues de mes rêves. Je cherche une forme d'onirisme mais qui reste attachée à la réalité. Notamment bien sûr « l'inquiétante étrangeté » du désir féminin dont parle la psychanalyse.

Qu'avez-vous demandé à Jean-Louis Aubert, avec qui vous travaillez pour la deuxième fois, pour la musique ?

Je lui ai demandé d'écrire, pour quelques moments très précis du film, des chansons sans parole. Avec une musique simple, comme les chansons, et puis les paroles, c'est le film lui-même, les images autant que les mots. Jean-Louis et moi on s'entend très bien, nous appartenons au même univers, sans doute en grande partie pour des raisons de génération.

Votre cinéma est d'une telle cohérence qu'on est forcément tentés de comparer les films entre eux, pour mettre en évidence ce qui a changé. Pour vous, y a-t-il une continuité entre *La Jalousie* et *L'Ombre des femmes* ?

Ce qui m'intéresse c'est ce que je peux comprendre de l'inconscient. *La Jalousie* était lié à la mort de mon père, *L'Ombre des femmes* est lié à la mort de ma mère. Pour moi, chacun de ces films est profondément marqué par cet événement personnel.



PHILIPPE GARREL

- 2014 L'OMBRE DES FEMMES
2013 LA JALOUSIE
En Compétition, Venise 2013
2011 UN ÉTÉ BRÛLANT
En Compétition, Venise 2011
2005 LA FRONTIÈRE DE L'AUBE
Sélection Officielle, Cannes 2008
2004 LES AMANTS RÉGULIERS
Lion d'Argent, Venise 2005
Prix Louis Delluc 2005
Prix FRIPESCI - Découverte européenne, 2006
2001 SAUVAGE INNOCENCE
Prix de la critique internationale, Venise 2001
1998 LE VENT DE LA NUIT
1995 LE CŒUR FANTÔME
1993 LA NAISSANCE DE L'AMOUR
1990 J'ENTENDS PLUS LA GUITARE
Lion d'Argent, Venise 1991
1988 LES BAISERS DE SECOURS
1984 ELLE A PASSÉ TANT D'HEURES SOUS LES SUNLIGHTS
1984 RUE FONTAINE (court-métrage)
1983 LIBERTÉ, LA NUIT
Prix Perspective du Cinéma, Cannes 1984
1979 L'ENFANT SECRET
Prix Jean Vigo, 1982
1977 LE BLEU DES ORIGINES (court-métrage)
1976 LE VOYAGE AU PAYS DES MORTS
1975 LE BERCEAU DE CRISTAL
1975 UN ANGE PASSE
1974 LES HAUTES SOLITUDES
1972 ATHANOR (court-métrage)
1970 LA CICATRICE INTÉRIEURE
1969 LE LIT DE LA VIERGE
1968 LA CONCENTRATION
1968 LE RÉVÉLATEUR
1967 MARIE POUR MÉMOIRE
Grand Prix, Festival du Jeune Cinéma, Hyères 1968
1965 DROIT DE VISITE (court-métrage)
1964 LES ENFANTS DÉSACCORDÉS (court-métrage)

JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

Scénariste - Filmographie Sélective

- 2014 L'OMBRE DES FEMMES - Philippe Garrel
2013 SYNGUÉ SABOUR (PIERRE DE PATIENCE) - Atiq Rahim
2011 L'ARTISTE ET SON MODÈLE - Fernando Trueba
2006 ULZHAN - Volker Schlöndorff
2005 LES FANTÔMES DE GOYA - Miloš Forman
2003 BIRTH - Jonathan Glazer
2001 RIEN, VOILÀ L'ORDRE - Jacques Baratier
1994 LE HUSSARD SUR LE TOIT - Jean-Paul Rappeneau
1987 LES POSSÉDÉS - Andrzej Wajda
1986 L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE - Philip Kaufman
Meilleur Scénario, BAFTA 1989
1986 MAX, MON AMOUR - Nagisa Ōshima
1983 UN AMOUR DE SWANN - Volker Schlöndorff
1982 LA TRAGÉDIE DE CARMEN - Peter Brook
1982 DANTON - Andrzej Wajda
1982 ANTONIETTA - Carlos Saura
1982 PASSION - Jean-Luc Godard
1981 LE RETOUR DE MARTIN GUERRE - Daniel Vigne
Meilleur Scénario, César 1983
1979 SAUVE QUI PEUT (LA VIE) - Jean-Luc Godard
1978 LE TAMBOUR - Volker Schlöndorff
1977 CET OBSCUR OBJET DU DÉsir - Luis Buñuel
1974 LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE - Patrice Chéreau
1972 LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE - Luis Buñuel
Meilleur Scénario, BAFTA 1974
1970 TAKING OFF - Miloš Forman
1968 LA VOIE LACTÉE - Luis Buñuel
1968 LE GRAND AMOUR - Pierre Étaix
1966 LE VOLEUR - Louis Malle
1966 BELLE DE JOUR - Luis Buñuel
1965 TANT QU'ON A LA SANTÉ - Pierre Étaix
1963 LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE - Luis Buñuel
1962 LE SOUPIRANT - Pierre Étaix

ARLETTE LANGMANN

- 2014** L'OMBRE DES FEMMES - Philippe Garrel - *Scénariste*
2013 LA JALOUSIE - Philippe Garrel - *Scénariste*
2008 LA FRONTIÈRE DE L'AUBE - Philippe Garrel - *Scénariste*
2005 LES AMANTS RÉGULIERS - Philippe Garrel - *Scénariste, Dialoguiste*
2001 SAUVAGE INNOCENCE - Philippe Garrel - *Scénariste*
1999 LE VENT DE LA NUIT - Philippe Garrel - *Scénariste*
1996 LES VICTIMES - Patrick Grandperret - *Scénariste*
1995 CIRCUIT CAROLE - Emmanuelle Cuau - *Collaboration au scénario*
1993 GERMINAL - Claude Berri - *Scénariste*
1992 NOUS DEUX - Henri Graziani - *Scénariste*
1992 NORD - Xavier Beauvois - *Collaboration au scénario*
1990 URANUS - Claude Berri - *Scénariste*
1989 LA FILLE DE QUINZE ANS - Jacques Doillon - *Collaboration au scénario*
1989 CHIMÈRE - Claire Devers - *Scénariste*
1986 JEAN DE FLORETTE - Claude Berri - *Monteuse*
1983 A NOS AMOURS - Maurice Pialat - *Scénariste, Chef Décoratrice*
1981 LE MAÎTRE D'ÉCOLE - Claude Berri - *Monteuse*
1980 JE VOUS AIME - Claude Berri - *Monteuse*
1980 LOULOU - Maurice Pialat - *Scénariste*
1979 LA FABRIQUE (TV) - Pascal Thomas - *Monteuse*
1979 UN COUP DE RASOIR (TV) - Pascal Thomas - *Monteuse*
1978 PASSE TON BAC D'ABORD - Maurice Pialat - *Monteuse*
1974 LA GUEULE OUVERTE - Maurice Pialat - *Monteuse*
1971 LA MAISON DES BOIS - Maurice Pialat - *Monteuse*
1971 LE POÈME DE L'ÉLÈVE MIKOVSKY - Pascal Thomas - *Monteuse*
1969 L'ENFANCE NUE - Maurice Pialat - *Collaboration au scénario, Monteuse*

CAROLINE DERUAS

- 2014** L'OMBRE DES FEMMES - Philippe Garrel - *Scénariste*
- 2013** LA JALOUSIE - Philippe Garrel - *Scénariste*
- 2013** LES RENCONTRES D'APRÈS-MINUIT - Yann Gonzalez - *Scripte*
- 2012** LA MAL AIMÉE (court-métrage) - *Réalisatrice*
- 2011** LES COQUILLETTES DE LOCARNO - Sophie Letourneur - *Actrice*
- 2010** ENFANTS DE LA NUIT (court-métrage) - *Réalisatrice*
- 2010** COLOSCOPIA - Benoît Forgeard - *Actrice*
- 2010** DON'T TOUCH ME PLEASE - Shanti Masud - *Actrice*
- 2009** L'ÉPÉE ET LA ROSE - Joao Nicolau - *Actrice*
- 2009** LES MAINS EN L'AIR - Romain Goupil - *Scripte*
- 2009** UN ÉTÉ BRÛLANT - Philippe Garrel - *Scénariste*
- 2009** LES ASTRES NOIRS (court-métrage) - Yann Gonzalez - *Scripte*
- 2008** JE VOUS HAIS PETITES FILLES (court-métrage) - Yann Gonzalez - *Scripte*
- 2007** LE FEU, LE SANG, LES ÉTOILES (court-métrage) - *Réalisatrice*
- 2006** ACTRICES - Valeria Bruni-Tedeschi - *2ème assistante à la mise en scène*
- 2005** L'ÉTOILE DE MER (court-métrage) - *Réalisatrice*
- 2005** LE RÊVE D'ÉLI (court-métrage) - Joao Nicolau - *Actrice*
- 2004** LES AMANTS RÉGULIERS - Philippe Garrel - *Actrice*
- 2001** SAUVAGE INNOCENCE - Philippe Garrel - *2ème assistante à la mise en scène*
- 2000** LES INDOLENTS (court-métrage) - *Réalisatrice*
- 1998** LE VENT DE LA NUIT - Philippe Garrel - *2ème assistante à la mise en scène*

CLOTILDE COURAU

- 2014 L'OMBRE DES FEMMES - Philippe Garrel
2013 BABYSITTING - Philippe Lacheau et Nicolas Benamou
2010 TOUS LES SOLEILS - Philippe Claudel
2007 MODERN LOVE - Stéphane Kazandjian
2004 LA MÔME - Olivier Dahan
2002 LA MENTALE - Manuel Boursinhac
2002 MON IDOLE - Guillaume Canet
2002 UN MONDE PRESQUE PAISIBLE - Michel Deville
2001 EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ - Michel Blanc
2001 LE NOUVEAU JEAN-CLAUDE - Didier Tronchet
1999 EN FACE - Mathias Ledoux
1999 LA PARENTHÈSE ENCHANTÉE - Michel Spinosa
1999 EXIT - Olivier Megaton
1999 PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS - Lionel Delplanque
1998 DETERRENCE - Rod Lurie
1998 MILK - William Brookfield
1997 MARTHE - Jean-Loup Hubert
1997 HORS JEU - Karem Dridi
1997 LE POULPE - Guillaume Nicloux
1996 FRED - Pierre Jolivet
1995 LES GRANDS DUCS - Patrice Leconte
1994 L'APPÂT - Bertrand Tavernier
1994 ÉLISA - Jean Becker
Prix Suzanne Bianchetti 1995
Nomination aux César 1996 : Meilleur Jeune Espoir Féminin / Meilleur Second Rôle Féminin
1993 POLSKI CRASH - Kaspar Heidelbach
1993 TOM EST TOUT SEUL - Fabien Onteniente
1991 COEUR DE MÉTIS - Vincent Ward
1991 THE PICKLE - Paul Mazursky
1990 LE PETIT CRIMINEL - Jacques Doillon
Félix 1991 de la Meilleure Actrice au Festival européen du Cinéma à Berlin
Nomination aux César 1991 : Meilleur Jeune Espoir Féminin

STANISLAS MERHAR

- 2014 L'OMBRE DES FEMMES - Philippe Garrel
 - 2012 ROSENN - Yvan Le Moine
 - 2012 LEFT FOOT RIGHT FOOT - Germinal Roaux
 - 2010 L'ART D'AIMER - Emmanuel Mouret
 - 2010 EN VILLE - Valérie Mrejen et Bertrand Schefer
 - 2010 LA FOLIE ALMAYER - Chantal Akerman
 - 2006 L'HÉRITAGE - Temur Babluani et Gela Babluani
 - 2006 MÜETTER - Dominique Lienhard
 - 2005 CODE 68 - Jean-Henri Roger
 - 2004 UN FIL À LA PATTE - Michel Deville
 - 2002 ADOLPHE - Benoît Jacquot
 - 2002 UN MONDE PRESQUE PAISIBLE - Michel Deville
 - 2002 MERCI DOCTEUR REY - Andrew Litvack
 - 2001 NOBEL - Fabio Carpi
 - 2001 THE KNIGHTS OF THE QUEST - Pupi Avati
 - 2000 LA CAPTIVE - Chantal Akerman
 - 2000 FRANCK SPADONE - Richard Bean
 - 1999 FURIA - Alexandre Aja
 - 1999 LA LETTRE - Manuel de Oliveira
 - 1998 LES SAVATES DU BON DIEU - Jean-Claude Brisseau
 - 1997 NETTOYAGE À SEC - Anne Fontaine
- Meilleur Espoir Masculin, César 1998*

LENA PAUGAM

THÉÂTRE

- 2013** HOMMAGE À CARMELO BENE - Georges Lavaudant
2013 A.L.D (Daniel Martin-Borret) - Youness Anzane
2012 GODARD / THÉÂTRE (D'après Jean-Luc Godard) - Jean-Damien Barbin
2012 BLEUISSANTES ÉJACULATIONS (D'après Maurice Maeterlinck) - Jean-Damien Barbin
2012 LULU(S) (Frank Wedekind) - Sylvain Levitte et Anna-Lena Strasse
2012 DANS LA FOULE (Laurent Mauvignier) - Denis Podalydès
2011 NOTT (Création) - Yvo Mentens et Alan Fairbairn
2011 LE CRÂNE DE DANTE (D'après *La Divine Comédie* de Dante) - Jean-Damien Barbin
2011 LE BOURREAU DU PÉROU (Georges Ribemont-Dessaignes) - Jean-Damien Barbin
2011 CHICAGO FANTASY (Comédie musicale d'après Bob Fosse et Fred Ebb) - Caroline Marcadé
2010 INTÉRIEUR (Maurice Maeterlinck) - Grégoire Strecker
2010 DANS LES ROYAUMES DE L'IRRÉEL (D'après Henry J. Darger) - Jean-Damien Barbin
2009 NERUDA (D'après le film de Michael Radford) - Raphaëlle Dubois

SAÏD BEN SAÏD

- 2015 TOUT DE SUITE MAINTENANT - Pascal Bonitzer - *en production*
- 2015 ELLE - Paul Verhoeven - *en post-production*
- 2014 L'OMBRE DES FEMMES - Philippe Garrel
- 2014 VALENTIN, VALENTIN - Pascal Thomas
- 2013 MAPS TO THE STARS - David Cronenberg
Sélection Officielle - Cannes 2014
Prix d'interprétation - Julianne Moore
- 2013 LA JALOUSIE - Philippe Garrel
En Compétition - Venise 2013
- 2013 UN CHÂTEAU EN ITALIE - Valerie Bruni-Tedeschi
Sélection Officielle - Cannes 2013
- 2012 PASSION - Brian de Palma
En Compétition, Venise 2012
En Compétition, NYFF 2012
- 2012 CHERCHEZ HORTENSE - Pascal Bonitzer
Hors Compétition - Venise 2012
- 2011 CARNAGE - Roman Polanski
Meilleure adaptation - César 2012
En Compétition - Venise 2011
Film d'ouverture - NYFF 2011
- 2011 IMPARDONNABLES - André Téchiné
Sélection Officielle Quinzaine des Réalisateurs - Cannes 2011
- 2010 CRIME D'AMOUR - Alain Corneau
- 2009 CHICAS - Yasmina Reza
- 2009 LA FILLE DU RER - André Téchiné
- 2008 LE GRAND ALIBI - Pascal Bonitzer
- 2007 LE TUEUR - Cédric Anger
- 2007 INJU - Barbet Schroeder
En Compétition - Venise 2008
- 2006 LE HÉROS DE LA FAMILLE - Thierry Klifa
- 2006 LES TÉMOINS - André Téchiné
En Compétition - Berlin 2007
- 2002 TAIS-TOI ! - Francis Veber
- 2000 LOIN - André Téchiné
En Compétition - Venise 2001
- 1999 TOTAL WESTERN - Éric Rochant

MICHEL MERKT

- 2015** L'OMBRE DES FEMMES - Philippe Garrel - *Producteur*
2015 ARABIAN NIGHTS - Miguel Gomes - *Co-producteur*
2015 LIFE - Anton Corbijn - *Producteur Exécutif*
2015 FOR THIS IS MY BODY - Paule Muret - *Co-producteur*
2015 WALTER - Anna Mastro - *Producteur Exécutif*
2015 GERMAN ANGST - Jörg Buttgereit, Michel Kosakowski, Andreas Marschall -
Producteur Exécutif
2014 VALENTIN VALENTIN - Pascal Thomas - *Producteur*
2014 MAPS TO THE STARS - David Cronenberg - *Producteur*
Sélection Officielle - Cannes 2014
Prix d'interprétation - Julianne Moore

CASTING

Manon Clotilde Courau

Pierre Stanislas Merhar

Elisabeth Lena Paugam

Lisa Vimala Pons

La mère de Manon Antoinette Moya

Henri Jean Pommier

La femme d'Henri Thérèse Quentin

L'amant de Manon Mounir Margoum

Voix-off Louis Garrel

ÉQUIPE

Réalisé par	Philippe Garrel
Scénario	Jean-Claude Carrière, Caroline Deras, Arlette Langmann, Philippe Garrel
Musique originale	Jean-Louis Aubert
Produit par	Saïd Ben Saïd et Michel Merkt – SBS Productions
Coproduit par	Joëlle Bertossa
Directeur de la photographie	Renato Berta
Montage	François Gédigier
Son	François Musy
Décors	Manu de Chauvigny
Costumes	Justine Pearce
Directeur de production	Didier Abot
1^{er} assistant réalisateur	Guillaume Bonnier
Avec la participation de	Arte France Cinéma, du Centre National du Cinéma et de l'image animé, de Cinéforum
Avec le soutien de	la Loterie Romande, de la Procirep, et de l'Office Fédéral de la Culture
En association avec	Soficinéma 10, et Cinémage 7 développement
Ventes internationales	Wild Bunch
Une coproduction du	Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains

sbs
DISTRIBUTION

capricci